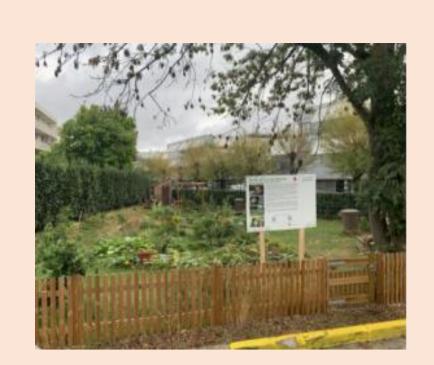
Jardin collectif de la Croix Blanche (Chatenay Malabry)

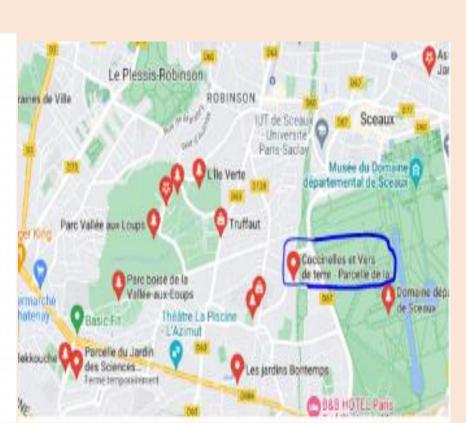


Présentation du jardin collectif de Châtenay-Malabry :

Le jardin collectif de Châtenay-Malabry est un espace communautaire où les habitants peuvent cultiver des légumes et des herbes aromatiques de manière écologique et durable. Il a été créé en avril 2019 dans le but de promouvoir une alimentation saine, de renforcer les liens sociaux et de sensibiliser les gens à l'importance de la protection de l'environnement.

Le jardin est situé à chatenay malabry dans le Hauts de seine. Il est géré par une association de bénévole local (Coccinelles et Vers de terre). Il est ouvert à tous les résidents de Châtenay-Malabry, qui peuvent s'inscrire pour avoir leur propre parcelle de jardin. L'association fournit les outils de jardinage, les semences et les conseils nécessaires pour aider les jardiniers à réussir leur culture.





---blamatique

Comment les jardins collectifs
ont-ils contribué à renforcer
l'indépendance alimentaire, la
cohésion sociale et la
cohésion de l'environnement
protection de l'environnement
pendant la pandémie de COVID-

Frise chronologique présentant certaines dates importantes dans l'histoire des jardins collectifs.

1890

Création du premier jardin ouvrier en France à Lille.

1908
Loi sur les jardins ouvriers en France, encourageant le développement de jardins collectifs.

1940
Expansion des jardins familiaux en
Allemagne pendant la Seconde
Guerre mondiale pour aider à
nourrir la population.

1980s-1990s Émergence des jardins collectifs en Europe de l'Est après la chute du communisme. 2008
Reconnaissance de la valeur des jardins collectifs par l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO).

Augmentation de l'intérêt pour les jardins collectifs pendant la pandémie de COVID-19 en raison des préoccupations d'approvisionnement alimentaire et de distanciation sociale.

. INDEPENDANCE ALIMENTAIRE



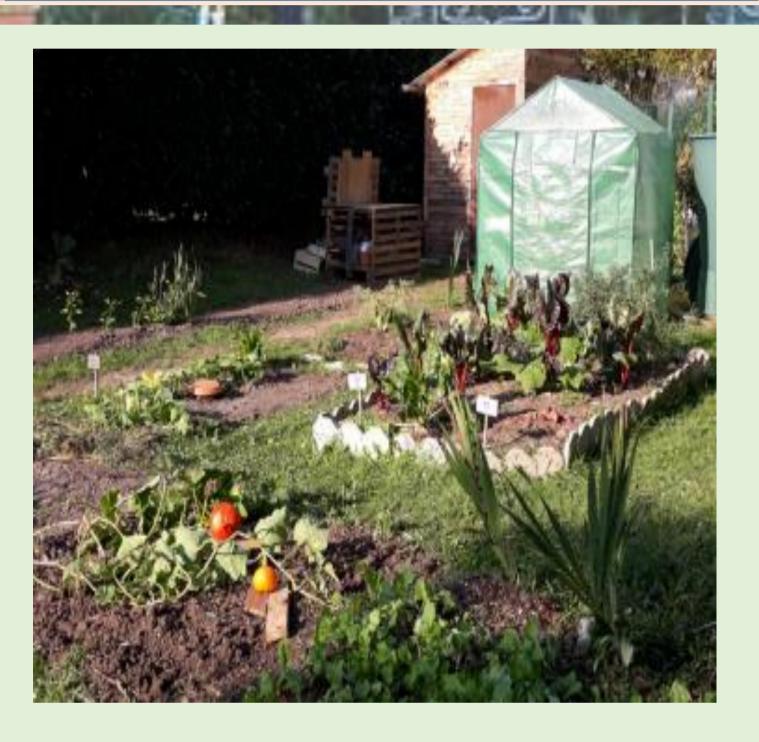
Selon l'association coccinelle et vert de terre, Le jardin collectif de Châtenay-Malabry a contribué à renforcer l'indépendance alimentaire pendant la pandémie de COVID-19. En effet, la perturbation des chaînes d'approvisionnement alimentaire durant la période a entraîné des pénuries dans les supermarchés locaux, incitant de nombreux consommateurs à chercher des alternatives locales et durables pour s'approvisionner en nourriture.

1.Réduction de la dépendance aux supermarchés

Le jardin collectif de Châtenay-Malabry a permis à ses membres de produire leurs propres légumes, réduisant ainsi leur dépendance aux supermarchés et aux fournisseurs externes. Cette production locale a également contribué à réduire l'empreinte carbone liée au transport des aliments, renforçant ainsi la durabilité environnementale du projet.

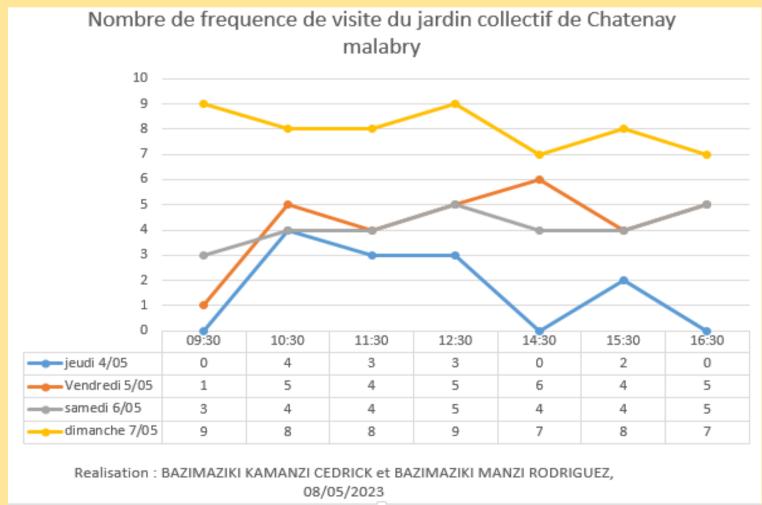
2. Promotion de la culture d'espèces locales et de variétés anciennes

En promouvant la culture d'espèces locales et de variétés anciennes, le jardin collectif de Châtenay a également contribué à la préservation de la biodiversité. En effet, la monoculture et la standardisation des cultures peuvent conduire à une perte de la diversité génétique et à l'appauvrissement des sols. En revanche, la promotion de la culture d'espèces locales et de variétés anciennes encourage la diversification des cultures et la résilience des écosystèmes agricoles.



II.COHESION SOCIAL

Outre le renforcement de l'indépendance alimentaire, le jardin collectif de Châtenay-Malabry a également contribué à renforcer la cohésion sociale pendant la pandémie de COVID-19. Avec une présence continuelle sur le site (figure 1)



1.Création d'un fort sentiment de communauté entre les membres

En travaillant ensemble dans le jardin, les membres ont créé un fort sentiment de communauté. Le partage de connaissances, d'outils, de semences et de plantes a encouragé la coopération et la collaboration, renforçant ainsi les liens entre les membres. Cette solidarité a également permis aux membres les plus vulnérables de recevoir de l'aide de la part de la communauté, notamment en termes de soutien émotionnel et d'accès aux ressources.

2.Organisation d'événements sociaux pour renforcer les liens

Le jardin collectif a également organisé des événements sociaux pour renforcer les liens entre les membres. Des soirées barbecues, des pique-niques et des fêtes ont été organisées, permettant aux membres de se rencontrer en dehors du jardin et de mieux se connaître. Ces événements ont également permis d'attirer de nouveaux membres, renforçant ainsi la diversité et l'inclusivité de la communauté.



III.PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT

1.Utilisation de pratiques de culture écologiques pour réduire l'impact sur l'environnement :

L'association utilise des pratiques de culture écologiques comme des méthodes de culture naturelles et biologiques, la réduction de l'utilisation de pesticides et d'engrais chimiques, ainsi que le compostage pour minimiser l'impact sur l'environnement et produire des cultures saines et durables.

2.Organisation d'ateliers de sensibilisation à la durabilité pour encourager les pratiques respectueuses de l'environnement :

L'Association la Coccinelle organise régulièrement des ateliers de sensibilisation à la durabilité pour informer leur communauté et encourager des pratiques respectueuses de l'environnement. Ces ateliers comprennent des présentations sur la réduction des déchets, la conservation de l'énergie, la gestion de l'eau et d'autres sujets pertinents.



Le jardin collectif de Châtenay-Malabry a été un lieu crucial de soutien à l'indépendance alimentaire, à la cohésion sociale et à la protection de l'environnement pendant la pandémie de COVID-19. Grâce à sa production locale des herbes aromatiques et légumes, il a permis aux résidents de se nourrir en toute sécurité tout en réduisant leur dépendance aux grandes chaînes d'approvisionnement. Les ateliers de sensibilisation à la durabilité ont renforcé la communauté et favorisé des pratiques plus respectueuses de l'environnement.

Bazimaziki Kamanzi Cédrick,Bazimaziki Manzi Rodriguez|L2 Géographie et Aménagement |Année 2023

Encadrement: Audrey Bochaton, Anne-Peggy Hellequin, Elise Temple Boyer.

